

CENDRILLON VUE PAR BRUNO BETTELHEIM DANS LA PSYCHANALYSE DES CONTES DE FÉES

La rivalité fraternelle

Le conte « Cendrillon » a été retranscrit par écrit la première fois au IX^e siècle avant J-C, en Chine. Mais elle avait déjà un passé, probablement venue d'Orient. L'histoire en elle-même semble être basée autour des angoisses et espoirs que provoque la rivalité fraternelle, puis autour du triomphe de l'héroïne sur ses sœurs qui l'ont avilie. Bien avant l'écriture du conte par Perrault, l'expression « vivre parmi les cendres » était très répandue dans d'autres contes et histoires diverses où elle était déjà le symbole de la déchéance mais aussi de la rivalité fraternelle et du héros qui, finalement, dépassait ses frères (et sœurs) qui l'avaient maltraité.

Dans « Cendrillon », les relations entre frères (ou sœurs) sont remplacées par des demi-frères (ou sœurs), sûrement pour expliquer et rendre plus acceptable une animosité qui ne devrait pas exister entre enfants de sang commun ; même si la rivalité fraternelle est universelle et naturelle étant donné que c'est la conséquence négative d'être frère, ou sœur.

La situation de Cendrillon, enfant avilie par ses demi-sœurs, écrasée par sa belle-mère, peut paraître exagérée pour un adulte. Mais étonnement, c'est exactement ce que l'enfant peut ressentir quand il est ravagé par les supplices de la rivalité fraternelle, durant des moments, parfois prolongés où, contrôlé par son moi profond, l'enfant éprouve cela alors que sa situation dans la famille ne semble pas le justifier. Mais l'expression « rivalité fraternelle » englobe tout un réseau complexe de sentiments et leurs causes. Mis à part de très rares exceptions, ce que ressent l'enfant est très accentué par rapport à la réalité. Tous les enfants souffrent un jour ou l'autre de cette rivalité mais les cas de parents prêts à sacrifier l'un de leurs enfants aux autres sont notables. L'enfant est conscient de ne pas être maltraité mais bouleversé par ses émotions, conçoit difficilement des jugements objectifs lors d'une crise.

L'appellation « rivalité fraternelle » ne se rattache que rarement aux frères et sœurs de l'enfant, la jalousie provient essentiellement de l'amour que les parents doivent partager entre leurs enfants et la peur pour la progéniture de ne pas être la hauteur.

En surface, « Cendrillon » peut être comparée à l'histoire du Petit Chaperon Rouge par sa simplicité apparente. Mais derrière tout cela se cache une masse d'éléments complexes et en grande partie inconscients que l'histoire évoque juste assez pour mettre en marche nos associations inconscientes.

En effet, les émotions que l'histoire entraîne provoquent une réflexion inconsciente de l'enfant. L'enfant est fasciné par la méchanceté de la marâtre et des demi-sœurs, à côté les fautes qu'il se reproche paraissent pâles. De plus, le comportement des demi-sœurs « justifie » les mauvaises pensées que l'enfant peut avoir contre ses frères ou sœurs.

L'histoire tragique de la jeune fille rassure l'enfant et lui permet de relativiser ce qui lui arrive dans sa vie. On lui rappelle qu'il a de la chance et que son sort aurait pu être pire.